ELECTIONS LEGISLATIVES - MARS 1973

Bas-Rhin - 5e Circonscription - MOLSHEIM-VILLE

UNION CENTRISTE-REFORMATEURS



JEAN-MARIE CARO

43 ans
Marié, 6 enfants

ADJOINT AU MAIRE D'URBEIS

MEMBRE DU BUREAU NATIONAL
DU CENTRE DEMOCRATE (J. LECANUET)

ADMINISTRATEUR PRINCIPAL
AU CONSEIL DE L'EUROPE

Electrices, Electeurs,

Au cours des très nombreuses réunions que nous avons eues ensemble dans chaque commune, **vous avez accepté** que le plus important est **de nous unir** solidement pour le développement économique, social et culturel de notre région.

Avec vous, habitants des communes des cantons de **Molsheim, Rosheim, Saales, Schirmeck, Villé** et **Wasselonne,** nous avons décidé de rejeter tout ce qui peut nous diviser et de nous mettre au **travail tout de suite.** Il y a tellement à faire, tant de retards à rattraper, tant d'erreurs à réparer.

D'abord nos **équipements publics** : nos routes, la voie rapide, l'électrification, nos communications. C'est la base de tout.

Sans tarder, faire reconnaître à Paris que l'**Alsace** a une responsabilité d'intérêt national dans la concurrence économique européenne. Donc obtenir rapidement des **capitaux** supplémentaires pour

— **développer ce qui existe** : nos usines, même les petites, nos exploitations agricoles, viticoles, forestières, le petit commerce et l'artisanat, l'hôtellerie. le logement ;

— implanter de **nouvelles industries** avec hauts salaires et la garantie qu'elles resteront sur place ;

— garantir aux **salariés** la qualité de vie dans l'entreprise et la durée de l'emploi ;

— construire au moins un grand **hôpital moderne** dans la circonscription ;

— transformer nos C.E.S. en **lycées** secondaires, et donner tout le prestige nécessaire aux **C.E.T.,** financés par l'Etat ;

— augmenter le nombre des **installations sportives** publiques et organiser la **formation** sportive (foot-ball, ski de randonnée, etc.) ;

— protéger la **nature** et l'environnement (action des jeunes).

Lancer le **tourisme industriel,** non pas pour faire une « vallée verte » mais pour créer des emplois et des services qui rapportent de l'argent.

Agir ensuite aussi sur le plan national

— pour une véritable **réforme sociale et fiscale** (égalité de tous devant la sécurité sociale, statut de la femme au travail comme de la mère au foyer, veuves avec enfants à charge) ;

— pour un transfert immédiat de **20 milliards** de dépenses improductives à la Santé, à l'Education, au Logement, à la Formation et aux Transports. Cet argent servirait essentiellement à financer les grands équipements collectifs, qui sont la clé du développement économique français, et une politique de formation des hommes, seule chance véritable de progrès pour chacun ;

— pour décider :

le **doublement des allocations vieillesse**
la **revalorisation des retraites**
le **salaire minimum à 1.000 francs**
le **droit de vote à 18 ans.**

Enfin organiser notre **Région** pour que nous puissions, en coordination avec l'Etat, prendre **nos propres responsabilités** pour utiliser comme nous le déciderons une partie de **notre propre argent public pour nos équipements.** Les ressources des régions et des collectivités locales seront doublées.

Nous pourrons mieux ainsi mettre en valeur nos richesses régionales dont une des plus importantes est celle de **former des hommes et des femmes bilingues** dont la construction européenne a tant besoin, grâce à l'enseignement de l'allemand dès le plus jeune âge, dans toutes les écoles primaires.

Les problèmes dont l'Alsace souffre particulièrement devront aussi être résolus : **nouveaux emplois,** non pas seulement pour permettre à nos habitants de travailler là où ils vivent, mais également pour garder chez nous les milliers de **travailleurs frontaliers,** réintégration des **bouilleurs de** crus dans les droits qui leur ont été confisqués. Une énergique action sur le plan national et européen sera nécessaire.

La Région Alsace peut et doit être considérée comme capable.

Dans l'intérêt supérieur de la France, l'Alsace doit maintenant se faire entendre et se faire respecter.

Jean-Marie CARO



Paul SCHITTER

54 ans

Marié, 2 enfants

Chef du Centre de Molsheim de la Sécurité Sociale

Conseiller Municipal de Molsheim

Comme suppléant je tiendrai un rôle important car Jean-Marie CARO n'est pas l'homme des initiatives et des décisions solitaires. Il est compétent et dynamique et sera un très bon député, soucieux du seul intérêt général.

Le moment est venu de dire tout haut ce que tant de personnes pensent : ça suffit ! Les scandales financiers, immobiliers, fiscaux, les exemples de corruption, font que les gens raisonnables pensent ou disent que la politique est en 1973 une affaire louche, malpropre. IL FAUT QUE CELA CHANGE.

Oui, dans notre circonscription il faut un changement ; il faut autre chose que des paroles, des promesses, des intentions et des apparitions fugitives. IL FAUT AGIR ! Il est trop facile d'inaugurer les réalisations des autres, d'applaudir les initiatives des autres, de parler d'une vaste zone industrielle entre Molsheim et Entzheim pour cacher les problèmes de l'emploi dans la circonscription.

Jean-Marie CARO **agira** et se donnera **entièrement** à sa mission.

Il ira vers les élus locaux, il ira dans le peuple. Henri MECK avait cette conception de sa fonction. Un député est bien payé pour pouvoir en vivre largement et pour pouvoir ne faire que cela pour le plus grand bien de tout le monde.

Depuis 1967 aucun grand projet ne fut élaboré. Notre circonscription s'appauvrit au profit de Strasbourg et l'avenir de notre jeunesse n'est plus assuré.

Pour construire notre avenir à tous Jean-Marie CARO et moi-même nous nous battrons en première ligne.

VU : LE CANDIDAT Paul SCHITTER

IMPRIMERIE J. GIROLD · SCHIRMECK

Alsdann auf nationaler Ebene wirken :

— für eine wirkliche **Sozial- und Steuerreform** (Gleichheit aller bei der Krankenkasse, Gesetz der arbeitenden Frauen, sowie der Mütter zu Hause, der Witwen mit Kindern).

— für eine sofortige Ubertragung von **20 Milliarden** von unergiebigen Ausgaben zu Gunsten der Gesundheit der Erziehung, der Fachausbildung, der Wohnungsverhältnissen, des Transports. Dieses Geld würde hauptsächlich dazu dienen, die grossen Kollektiveinrichtungen zu finanzieren, welche der Schlüssel für die französische Wirtschaftsenwicklung sind, so wie die politische Bildung der Leute, einzige wahre Aussicht für den Fortschritt eines jeden.

— um zu beschliessen :

die **Verdoppelung der Altersrente**
die **Revalorisierung der Pensionen**
den **Mindestlohn von 1.000 F**
das **Stimmrecht mit 18 Jahren.**

Endlich unsere **REGION** einrichten, so dass wir, in Koordination mit dem Staat, **unsere eigenen Verantwortungen** treffen können, um einen Teil **unseres öffentlichen Geldes für unsere Einrichtungen** nach unserem Wunsch verwenden können. Die Einkommen der Region und der lokalen Kollektivitäten wären zu verdoppeln.

So können wir besser unsere regionalen Reichtümer zur Geltung bringen ; eines der Wichtigsten besteht darin, **zweisprachige Männer und Frauen zu bilden ;** der Aufbau Europas braucht sie so notwendig ; dies ist möglich durch den Deutschunterricht, von Kindheit an, in allen Primärschulen.

Die Probleme, die für das Elsass besonders besorglich sind, müssen auch gelöst werden : **neue Arbeitsplätze,** nicht nur um unseren Einwohnern zu erlauben an ihrem Wohnort zu arbeiten, aber auch um Tausende von **Grenzarbeiter** bei uns zu behalten, Wiedereinsetzung des **Brennrechts,** das sie vor Jahren verloren haben. Ein energisches Wirken auf nationaler und europäischer Ebene wird sehr notwendig sein.

Die Region Elsass kann und muss als fähig anerkannt werden.

Zum grössten Interessen Frankreichs, muss jetzt das Elsass erhalten, dass es angehört und geachtet wird.

Jean-Marie CARO



Paul SCHITTER

54 ans

Marié, 2 enfants

Chef du Centre de Molsheim de la Sécurité Sociale

Conseiller Municipal de Molsheim

Als Stellvertreter habe ich eine wichtige Stellung, denn Jean-Marie CARO ist kein Mann, der Initiativen und Entscheidungen allein nehmen wird. Er ist kompetent und dynamisch und wird ein sehr guter Député sein, der sich um das allgemeine Wohl sorgen wird.

Die Zeit ist gekommen, laut auszusprechen, was so mancher denkt : es genügt. Wegen den Finanz-, Immobilien-, und Steuerskandalen, den Beispielen von Korruption, denken und sagen die vernünftigen Leute, dass 1973 die Politik eine verdächtige und unsaubere Sache ist.

Es muss ändern. Wir brauchen Wirksamkeit.

Es ist zu leicht, die Verwirklichungen anderer einzuweihen, den Initiativen anderer Beifall zu klatschen, von einer grossen industriellen Zone zwischen Molsheim und Entzheim zu sprechen, um die Probleme der Arbeitsplätze in dem Wahlbezirk zu verschweigen.

Jean-Marie CARO wird wirken und sich voll seinem Amt wittmen.

Er wird zu den lokalen Gewählten gehen, er wird zum Volk gehen. Dies war die Auffassung von Henri MECK. Ein Député ist gut bezahlt, so dass er reichlich davon leben kann und zum allgemeinen Wohl nur dies tun kann.

Seit 1967 wurde kein grosses Projekt ausgearbeitet. Unser Wahlbezirk verarmt sich zu Gunsten von Strasbourg und die Zukunft unserer Jugend ist nicht mehr gesichert.

Um unsere Zukunft aufzubauen, werden Jean-Marie CARO und ich selbst kämpfen.

VU : LE CANDIDAT Paul SCHITTER

ELECTIONS LEGISLATIVES - MARS 1973

Bas-Rhin - 5e Circonscription - MOLSHEIM-VILLE

UNION CENTRISTE-REFORMATEURS



JEAN-MARIE CARO

43 ans
Marié, 6 enfants

ADJOINT AU MAIRE D'URBEIS

MEMBRE DU BUREAU NATIONAL
DU CENTRE DEMOCRATE (J. LECANUET)

ADMINISTRATEUR PRINCIPAL
AU CONSEIL DE L'EUROPE

Wählerinnen, Wähler,

Während der zahlreichen Versammlungen, die wir zusammen in jeder Gemeinde veranstalteten, **ward ihr bereit anzunehmen,** dass das Wichtigste ist, **uns zu vereinen** für die wirtschaftliche, soziale und kulturelle Entwicklung unserer Region.

Mit euch, Einwohner der Gemeinden der Kantone **Molsheim, Rosheim, Saales, Schirmeck, Villé** und **Wasselonne,** haben wir beschlossen, alles was uns trennen kann zur Seite zu legen und uns **sofort an die Arbeit** zu machen. Es bleibt so vieles zu tun, so manche Verspätung einzuholen, so manchen Fehler wieder gutzumachen.

Zuerst unsere **öffentlichen Ausrüstungen :** unsere Strassen, die Schnellstrasse, die Elektrifizierung, unsere Verbindungen. Das ist die Grundlage.

Ohne Verzögerung in Paris erkenntlich machen, dass das **Elsass** in der europäischen Wirtschaftskonkurrenz eine auf nationaler Ebene wichtige Verantwortung hat. Also so rasch wie möglich mehr **Kapitalien** erhalten, um

— zu **entwickeln was schon besteht :** unsere Fabriken, sogar die kleinen, unsere Landwirt-, Weinbau-, und Forstwirtschaft, die kleinen Kaufleute, die Handwerker, die Fremdenunterkunft (hôtellerie), die Wohnungen ;
— **neue Industrien** einzupflanzen, mit hohen Löhnen und der Versicherung, dass sie bei uns bleiben ;
— den **Lohnempfängern** ihren guten Lebensmodus im Unternehmen und eine sichere Beschäftigung zu garantieren ;
— wenigstens ein grosses und **modernes Spital** in unserem Wahlbezirk zu bauen ;
— aus unseren C.E.S. **Lyzeen** zu machen, und den **C.E.T.** ihr ganzes Ansehen zu geben, finanziert durch den Staat ;
— die Zahl der öffentlichen **Sportseinrichtungen** zu erhöhen und die sportliche **Ausbildung** zu fördern (Fussball, Skiwanderungen, usw.) ;
— die Natur und die Umgebung zu schützen (Zusammenarbeit der Jugend) ;
— den **industriellen Tourismus** zu fördern, nicht um ein « grünes Tal » zu machen, aber um geldeinbringende Arbeitsplätzel zu gründen.